

Petites réflexions à partager ou non à vous de voir.

J'ai lu avec intérêt les dernières parutions des tenants de la Laïcité.

Je suis viscéralement attaché à notre République Laïque même si je n'approuve pas toujours la façon dont elle s'est mise en place.

Je suis viscéralement attaché à notre République Laïque même si je suis de culture chrétienne et qu'à aucun moment je ne songe à me couper de mes racines. D'ailleurs plus je lis sur la construction et l'histoire de la religion qui m'a été donnée plus je trouve des motifs à être Républicain et Laïque.

Dieu existe car l'homme l'a créé. Je pense qu'au tout premier homme il n'y a pas de religion, de dieux ou de Dieu. La construction de groupes, de sociétés, le langage la conscience de la mort, la sensation de douleur de bonheur conduit l'homme à des questionnement. Plus que conscient d'une connaissance il réalise son ignorance et il a besoin d'être rassuré. Je pense que c'est sur dernier point avec le développement de la peur et de la superstition que vont se construire des concepts protecteurs qui seront un jour des dieux. Monothéisme ou polythéisme le débat à peu d'intérêt si l'on enjambe les siècles pour aujourd'hui soutenir la pertinence d'une République Laïque dans une société également laïque.

Nous sommes bien d'accord sur le fait, que partant de mon explication ci-dessus, je ne crois pas en dieu, singulier ou pluriel. Si je me pose une question je vais chercher la réponse dans une connaissance à caractère scientifique et j'essaye de croiser les explications. Et pourtant, il y a de grands scientifiques qui reconnaissent croire en dieu. Il y a des moments où l'on se tourne vers cette petite voix iconoclaste perchée sur notre épaule où l'on recherche l'approbation de nos aînés de Socrate à Jaurès sans oublier Moïse, Jésus et Bouddha. Nous connaissons tous des libres penseurs qui se tournent vers le bouddhisme car se serait une philosophie et non une religion donc les apparences seraient sauvées.

Nous avons donc un besoin d'une réflexion hors de toute contingence scientifique. Certains la placeront dans un débat religieux d'autres dans une posture humaniste pure.

Les éditorialistes « d'énergies laïques » peuvent vitupérer contre les propos du président Macron il n'en demeure pas moins qu'il y a une part d'irrationnel dans la société et que la République ne peut pas le nier. Je ne crois nullement aux sondages dans le domaine de la croyance sur un territoire où l'ignorance progresse tous les jours et si les églises se sont vidées ce n'est pas par la libération de la pensée mais au profit d'un certain foot, de la fréquentation d'Ikéo et la prosternation devant l'écran de télévision voir tomber sous la dépendance de certains jeux vidéo.

A l'occasion de la mort du LCL Arnaud Beltrame j'ai lu naturellement lu sur son engagement maçonnique mais également la production des détracteurs qui expliquaient qu'il n'en était rien et que le héros avait retrouvé le chemin de la foi. Je fais une pose sur la forme à laquelle les zéloteurs de la laïcité n'ont rien à envier aux fanatiques religieux. Et je reviens au rapport de la République et de la Religion.

Il y a un point sur lequel je m'accorde avec « énergies laïques ». Je ne vois absolument pas où veut aller le président Macron dans ses propos. Ou trop, vers un communautarisme à l'anglo-saxonne dont je ne suis pas convaincu de la réussite. Oui la République doit être laïque et s'exprimer dans une société laïque. Cependant la laïcité ne répond pas à un certain nombre de questions, de superstitions, d'irrationnel pour lesquelles les religions comblent un vide. Je ne dis pas apporte une réponse. La parade est l'éducation ! C'est vrai mais pour l'instant le système proposé est en panne.

Nous sommes loin des hussards en blouses grises. Je ne porterai aucun jugement ce n'est pas le sujet.

La religion n'a pas à mettre son nez dans la politique. D'une part c'est vrai mais c'est faux également. La décision finale appartient aux représentants du peuple. Dans le débat qui précède toutes les opinions ont le droit de s'exprimer sans quoi la Liberté est menacée. Par la suite les représentants du peuple s'expriment en fonction du mandat reçu et l'idée qu'ils se font de la défense des intérêts de la République Laïque. Ici s'ouvre le débat sur le mode de scrutin que je referme aussi vite et pour la même raison que celui de l'éducation et de l'enseignement. Mais que l'on soit sans culotte de la République ou enfant d'un clergé le projet que l'on défend porte-t-il les valeurs humanistes construites depuis Les Lumières et bien avant, avec les religions ou contre les religions, avec la science ou parfois contre elle. Une fois gommé la référence déiste qui ne peut pas se justifier à mon sens ayant postulé au départ que dieu n'existait pas, il y a peut-être un socle commun d'humanisme qui non seulement peut contribuer à la construction de la société républicaine et laïque et limiter les effets du trou spirituel qui se forme.

De plus qui a fait entrer la religion dans le politique ou formuler autrement comment la religion, à une époque, s'ait accaparé le fait politique ? L'histoire bégaie souvent, pour l'éviter nous avons le fil rouge de la Laïcité qui est le meilleur garde-fou. Mais à condition d'être utilisé avec la plus grande honnêteté intellectuelle possible. Durant le premier millénaire le christianisme c'est construit en Occident. Alors que les chefs de guerres se partageaient les restes de l'empire romain les lettrés assimilaient les philosophies grecques, les différentes mythologies connues d'eux et les légendes pour construire une mythologie chrétienne avec ses héros et ses martyres et ses bouc-émissaires. C'est une période beaucoup plus érudite que l'on veut nous le faire croire. Cela se gâte, grossièrement, à partir du XIIe siècle lorsqu'une partie du clergé siffle la fin de la récréation et n'autorise plus que l'enseignement de la seule religion chrétienne. Dans le même temps les chefs de guerre devenus notables laissent faire puis s'allient à la religion et commence un grand marché de dupes. Dans une église il y a des chapelles, au sein du pouvoir politique il y a des factions. Chacun jouera les uns contre les autres pour des victoires éphémères. Dés lors les amis du jour sont les ennemis du lendemain, s'il y a défait d'un camp c'est qu'il y a un traître.

Le seul ennemi est l'ignorance, je dirai les deux ennemis son l'ignorance et la cupidité. Lorsque je suis ignorant et en plus cupide je bouche les trous et prend ma force dans la religion, tous les dictateurs se sont appuyés sur un phénomène religieux et quand les religions existantes ne donnent pas salification, ils en ont créé une. Alors ne faisons pas comme nos aînés d'une religion notre ennemi. Ramenons le fait religieu à son origine, cette part irrationnelle de notre intime conviction qui tous un moment où l'autre nous chatouille mais rien de plus.

Si nous faisons des clergés, des religions les ennemis de la Laïcité nous créons des martyres et automatiquement nous déchainerons des réactions violentes et des volontés de vengeance. Et il n'y aura pas débat donc pas de volonté d'obtenir la réponse à la question posée et nous perdons une chance de contribuer à l'émergence d'une vérité en fonction de l'état de nos connaissances et « l'Etat pourra pas être chez lui et l'église sortira de chez elle ».

J'ai dit VM.*